

## À GENNEVILLIERS (Aristide Bruant)

À Gennevilliers, y'a d'si tant belles filles , (bis)  
Mais y en a un' si parfaite en beauté,  
Qu'elle a séduit tambours et grenadiers. (bis)

Ah! Ah!  
Ah! Ah!  
Ah! Ah!

Beau grenadier, monte dedans ma chambre, (bis)  
Nous y ferons l'amour en liberté,  
Dedans les bras de la « volupté. » (bis)

Ah! Ah!  
Ah! Ah!  
Ah! Ah!

Ils ne fur'nt pas sitôt dedans la chambre (bis)  
Qu'on n'entendit que des embrassements  
Dedans les bras de son nouvel amant. (bis)

Ah! Ah!  
Ah! Ah!  
Ah! Ah!

Mais l'autre amant qu'est à la port' qui bisque, (bis)  
Frappant du pied, levant les yeux aux cieus,  
Dit: - « Nom de Dieu! que je suis malheureux. » (bis)

Ah! Ah!  
Ah! Ah!  
Ah! Ah!

« D'avoir aimé un' si tant belle fille (bis)  
« Et dépensé mes ors et mes argents,  
« Pour n'en avoir que des emmerdements. » (bis)

Ah! Ah!  
Ah! Ah!  
Ah! Ah!

J'ai bien envie de lui foutre un giffle, (bis)  
« Mais elle est femme, et je respecterai  
« Son sexe à l'homme seul je m'en prendrai.» (bis)

Ah! Ah!  
Ah! Ah!  
Ah! Ah!

Sur le terrain, attendit son rival(e) (bis)  
Et dans le corps, son sabre y est passé,  
Si bien passé qu'il en est trépassé. (bis)

Ah! Ah!  
Ah! Ah!  
Ah! Ah!

Ô jeunes filles, ceci doit vous apprendre (bis)  
Que lorsqu'on veut avoir deux amoureux,  
Il faut les deux, les satisfaire un peu. (bis)

Ah! Ah!  
Ah! Ah!  
Ah! Ah!